



COMMUNIQUE DE PRESSE

Les acteurs du football féminin (AFPF, UNECATEF et UNFP) prennent connaissance avec tristesse et incompréhension de la décision de la Fédération Française de Football de mettre un terme de façon prématurée au championnat de football féminin de D2, suspendu depuis la fin du mois d'octobre.

L'ensemble des secondes divisions des autres disciplines sportives collectives (handball, basket-ball, volley-ball) ont toutes reprises ou ne se sont jamais arrêtées.

- Comment expliquer un traitement distinct entre discipline ?
- Comment comprendre une telle différence de traitement entre sport masculin et sport féminin ?
- Comment justifier que le football masculin poursuive ses compétitions depuis le mois d'octobre jusqu'à sa 3^{ème} division nationale alors que seule la D1 Arkéma féminine joue ses compétitions ?

Nous avons pourtant mis en avant des arguments objectifs et entendables en faveur de la continuité du championnat de D2, puis de sa reprise, puisqu'il s'agit d'un championnat :

- dont les joueuses sont titulaires de contrats de travail dans les limites fixées par la fédération,
- dont les joueuses ont continué à disputer des matches internationaux dans le cadre des mises à disposition en sélection nationale,
- dont les joueuses sont testées régulièrement et dont les employeurs mettent en place des protocoles sanitaires nécessaires à la préservation de la santé de tous, et validé par la Fédération,
- dont les clubs ont, durant ces six derniers mois, maintenu l'activité des joueuses sous la supervision de leurs entraîneurs afin de permettre à chacune d'entre elles de conserver son niveau sportif et d'être prête à reprendre le championnat.

Nous ne pouvons par ailleurs soutenir une décision prise sans concertation préalable.

Alors que la programmation de seulement 5 matchs aurait suffi à éviter une saison blanche, en permettant de finir la phase aller, dans une période qui pouvait s'étendre de la mi-mai à la fin juin, cette décision apparaît comme injuste, et elle réduit à néant les investissements des clubs, des staffs et des joueuses.

Dans une période où le Covid affecte la survie de nos clubs et de nos emplois, et alors que la professionnalisation du football féminin est un objectif que nous poursuivons tous, une telle décision marque un réel coup d'arrêt pour le développement du football professionnel féminin.

Nous le regrettons.